



L'argent de la femme dans le couple

Dans un couple, pour plus d'égalité en matière de finances du budget familial, le mieux semble être le partage 50/50. Quoi de plus égal que le partage parfait par moitié ? Et pourtant, est-ce vraiment le partage parfait ?



Geralt images – Pixabay

Dans l'ouvrage « Le prix à payer : ce que le couple hétéro coûte aux femmes » paru en 2021 aux Éditions Les liens qui libèrent, la journaliste Lucile Quillet étudie le budget des ménages, et notamment des femmes avant le couple, en couple et après le couple (étude faite uniquement sur les couples hétéros).

Le cliché premier est que les femmes ne comprennent rien à l'argent, qu'elles sont entretenues par leur conjoint, et que beaucoup d'entre elles sont vénales. L'homme, chef de famille, est celui qui la fait vivre et fait vivre les enfants. L'homme travaille quand la femme fait don d'elle-même.

Dans la réalité, beaucoup de couples partagent leurs dépenses par moitié exactement. Les femmes trouvent alors qu'elles sont dans l'égalité. Pourtant, en regardant, on constate qu'il y a 42 % d'écart de revenus entre l'homme et la femme. Au moment de la retraite, il y a aussi un écart de 40 % sur la pension de retraite. Au lieu de partager les frais à égalité, il serait plus juste de calculer les frais au prorata de ce que chacun gagne dans le couple. Mais même cela n'est pas suffisant.

Majoritairement, l'homme paie les dépenses traçables et donc visibles (la voiture, les impôts, le prêt de la maison, etc.) quand la femme paie les dépenses périssables, éphémères et à la fin, invisibles : nourriture, produits d'entretien de la maison, vêtements et chaussures, etc. Elles ont également à leur charge la contraception du couple et les tests de grossesse, les protections périodiques mensuelles, les spécialistes liés à la sexualité et la maternité (pas toujours bien remboursés, voire pas du tout). La société leur demande de paraître toujours pimpantes et jolies, d'où des frais de cosmétiques et de pros de l'épilation (aisselles, jambes, maillots, visages), ongles, esthétique, coiffure, etc., frais bien supérieurs que ceux des hommes.

Si on comptabilise le temps passé à l'entretien (maison, jardin, voiture), le plus souvent, les activités des hommes prennent relativement peu de temps et sont plus valorisantes car plus visibles (ex : la tonte du jardin, la réparation d'une rambarde, etc.). À l'inverse, celui des femmes fait partie du quotidien, prend beaucoup de temps et est quasiment invisible : ménage, lessive, repassage, cuisine courante, petit bricolage, aller chercher les enfants où les amener à leurs rdv, etc. La seule façon de rendre ce travail visible serait de ne pas le faire. Par exemple, on ne remarque jamais une maison en ordre et propre, alors qu'une maison où règnent la saleté et le désordre saute aux yeux. 72 % des tâches domestiques quasi invisibles sont ainsi faites par les femmes dans le couple. Rémunérées, ces tâches domestiques rapporteraient aux femmes 210 milliards d'euros. Ces tâches, notamment quand il y a des enfants et les horaires qui vont avec, empêchent les femmes d'exercer le métier qu'elles souhaitent car il faut que celui-ci soit compatible avec les horaires de l'école, de la garderie, etc. Cela a un coût d'opportunité en moins pour elles, quand leur conjoint n'est pas ou peu concerné pour son métier. De fait, à terme, financièrement dans les couples ♂-♀, les femmes sont les grandes perdantes financièrement.